## L'ACTUALITÉ À LA RÉUNION

VISITE MINISTÉRIELLE

## La Cité des arts inaugurée par Ericka Bareigts

Après une ouverture au public orchestrée, il y a 15 jours, l'inauguration officielle de la Cité des arts s'est déroulée hier, en présence de Ericka Bareigts, secrétaire d'État à l'égalité réelle.

La cérémonie devait avoir lieu en plein air, devant le prestigieux ouvrage, qui trône désormais à l'entrée ouest de Saint-Denis mais la pluie a déjoué les plans de l'organisation. C'est au cœur du Fanal, salle principale de la Cité des arts, que le repli a été donné.

Ericka Bareigts, en visite ministérielle depuis vendredi dans notre île, a eu le privilège de couper le fameux ruban qui inaugure ce fabuleux outil culturel à près de 25 millions d'euros.

## Une nouvelle ère culturelle

La cérémonie s'est jouée à guichets fermés puisqu'une partie des invités a dû rester à l'extérieur de la salle, faute de place. Mais la pluie n'a pas entaché l'émotion. René-Louis Pestel, président-directeur-général de la Société publique locale (SPL) qui gère la Cité des arts a rappelé toutes les étapes qui ont amené à la réalisation de



Bien entourée, la Secrétaire d'Etat à l'égalité réelle a inauguré la Cité des arts. (Photos Raymond Wae Tion)

ce projet ambitieux. « On a là une prouesse architecturale, une réalisation unique. Et on veut que le public s'approprie ce lieu. On ne veut pas de quelque chose d'élitiste. Nous inaugurons une nouvelle ère culturelle », dit-il, citant Aimé Césaire: « L'homme de culture doit être un inventeur d'âmes ».

## Le « virus de la créativité »

Le poète martiniquais est aussi repris en exemple par Gilbert Annette qui souhaite que soit diffusé le «virus de la créativité ». « Nous devons faire de la culture ce que le sport a fait il y a 40 ans à La Réunion. Le sport a réalisé un bond de géant mais pas la culture ». Tout reste à faire, prévient-il.

La secrétaire d'État à l'égalité réelle s'est remémorée le temps où elle a accompagné ce projet de la Cité des arts. C'était en 2008. Elle occupait alors la fonction de présidente de la Cinor. « C'est l'émotion de connaître l'aboutissement de ce projet qui me replonge aux prémices de mon engagement politique. Nous voulions un projet proche des gens, de leurs racines » explique-t-elle, ravie de se retrouver au côté de Gérald Maillot, l'actuel président de la Cinor. L'élu dionysien, dans un style nettement plus détendu, a souligné dans son discours: « La culture c'est comme la confiture. Plus on l'étale moins on en a ». Il a été bref.

Plus surprenant, la prise de parole d'Emmanuel Genvrin. Le dramaturge qui hurlait qu'on lui avait « volé son site » et qui expose régulièrement ses griefs à l'encontre de la mairie de Saint-Denis, a rappelé sereinement l'historique de l'ex-espace Jeumon en lançant toutefois aux politiques qu'il avait besoin de leur soutien financier. À bon entendeur.

Florence LABACHE



La cérémonie s'est déroulée dans le Fanal, salle principale de la Cité des arts.